



TERRITOIRE • ÉCONOMIE • FORMATION • ÉDUCATION • TRANSPORT • ENVIRONNEMENT • CULTURE & SPORT • TOURISME & PATRIMOINE • EUROPE



# BRETAGNE

BREIZH A-GEVRET

## ensemble

LE JOURNAL DE LA RÉGION  
N° 26 – novembre 2014



DOSSIER

# TRÉSORS AU NATUREL

## ÉCONOMIE

De belles réussites économiques bretonnes

## TERRITOIRE

Travaux du port de Brest : exprimez-vous !

## EUROPE

L'Europe au cœur des territoires

## L'ACTUALITÉ DE LA RÉGION



© P. ÉRARD

**4 EN BREF**

Faites appel aux animateurs Europe ➤ « Claque ton selfie »... Vous êtes au rendez-vous! ➤ Découvrez l'archéologie sur le tracé de la ligne à grande vitesse ➤ Ferroviaire : un projet majeur en débat.



© F. LE BORGNE

**6 DOSSIER**

Trésors au naturel.

**10 À VOTRE SERVICE**

De belles réussites économiques ➤ Améliorer les conditions d'emploi du port de Lorient ➤ Travaux du port de Brest : exprimez-vous! ➤ La Bretagne à la pointe de la cybersécurité ➤ À la découverte des arbres remarquables de Bretagne ➤ Demandez votre .bzh! ➤ La Bretagne accompagne ses étudiants.



© F. TANNEAU

**15 CESER**

Les Musées de France en Bretagne.

**POUR SIGNALER UN PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE,**

contactez les services de La Poste au **02 31 35 78 71** du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30

Photo de couverture :  
Plage de Pen Hat, presqu'île de Crozon.

© F. LE BORGNE



© E. PAIN

## LES BRETONS

**16 ILS FONT LA BRETAGNE**

Nicolas Huchet, créateur d'une prothèse de main robotisée ➤ Zoë Gray, commissaire d'exposition de la 4<sup>e</sup> édition des Ateliers de Rennes, biennale d'art contemporain.

**18 L'EUROPE & VOUS**

L'Europe au cœur des territoires.

**19 INITIATIVE**

Les clubs Cigales chantent l'épargne solidaire.

## LE TERRITOIRE

**20 MA BRETAGNE**

Ce mot qui me reste si savoureux.

**21 TOURISME & PATRIMOINE**

Voyage dans le passé à l'abbaye de Bon-Repos.

**21 J'APPRENDS LE BRETON**

Retrouvez tout ce qu'il vous faut savoir sur l'informatique (ar stlenneg) pour surfer en breton!

**22 TRIBUNES**

des groupes politiques



© D.R.

Complétez votre information avec

[www.bretagne.fr](http://www.bretagne.fr)

Identifiez le type de contenu  
Web auquel vous aurez accès :



VIDÉO



DOSSIER



AUDIO



DIAPORAMA



Pour consulter le magazine interactif, rendez-vous sur [bretagne.fr](http://bretagne.fr) ou [magazine.bretagne.fr](http://magazine.bretagne.fr)  
Flashez ce code si vous disposez d'un smartphone

Président du Conseil régional : Pierrick Massiot – Directeur de la publication : Jérôme Bastin – Directeur de la rédaction : Emmanuel Sergent – Rédaction en chef : Christelle Bayon, Elsa Guéguen – Chef d'édition : Stéphanie Cayrol – Maquette : Fabien Picot – Secrétariat de rédaction : Alexandra Roy – Impression : Imaye Graphic, sur papier recyclé – Diffusion : La Poste – Tirage : 1 629 082 ex. – ISSN : 1778-8447 – Magazine édité par le Conseil régional de Bretagne – 283, avenue du Général-Patton – CS 21101 – 35 711 Rennes Cedex 7 – Tél. : 02 99 27 10 10 – Fax : 02 99 27 13 34



PIERRICK MASSIOT

*Président du  
Conseil régional de Bretagne*

*Prezidant  
Kuzul-rannvro Breizh*

## Pourquoi régionaliser l'action publique?

**E**NGAGÉ IL Y A PLUSIEURS MOIS maintenant, le grand débat sur la réforme territoriale mobilise nos concitoyens et tous les acteurs concernés à l'échelle de leurs territoires. La décentralisation est plus qu'une réorganisation des compétences et des responsabilités. Elle est la solution pour une action publique plus efficace et une utilisation plus rationnelle de l'argent public. La proximité, dans la prise de décisions, comme dans leur mise en œuvre opérationnelle, doit être facteur de bon sens et de progrès. Les Bretonnes et les Bretons doivent bénéficier de politiques publiques adaptées aux réalités qu'ils vivent au quotidien et à leurs besoins spécifiques. C'est pourquoi la Bretagne est prête à prendre toute sa part dans cette réforme, afin de répondre à l'intérêt général en organisant le service public au plus près des bassins de vie.

## Perak rannvroelaat an obererezh publik ?

**M**IZIOÙ ZO E OA bet kroget gant ar breud bras diwar-benn an adreizh tiriadel a zo hor c'henvroidi hag obererien a bep seurt o plediñ gantañ evit o ziriadoù. Ouzhpenn adaozañ ar c'hefridioù hag ar c'hargoù eo an digreizennañ. An tu a rofe d'an obererezh publik da vezañ efedusoc'h ha d'implijout gwell an arc'hant publik. Kemer divizoù hag o lakaat e pleustr a-dost d'an dud a zle sikour d'ober traoù poellek ha da vont war-raok. Politikerezhioù publik diouzh ar pezh a vevont war ar pemdez ha diouzh o ezhommoù dezho o-unan a ranker kinnig d'ar Bretonezed ha d'ar Vretoned. Prest eo Breizh da sammañ he lod dezhi en adreizh-se, neuze, evit soursial eus mad an holl en ur aozañ ar servijoù publik tostañ ma c'heller d'al lec'hioù bevañ.

## EUROPE

## FAITES APPEL AUX ANIMATEURS EUROPE

Lycéens ou apprentis, collectivités ou associations, salariés ou chefs d'entreprises... Vous avez à cœur d'informer sur l'histoire, la politique et le fonctionnement des institutions européennes ? La Région a mis sur pied une équipe d'une dizaine d'animateurs Europe qui sillonne la Bretagne au gré des besoins. Leur mission : aller à la rencontre des citoyens pour les sensibiliser aux enjeux européens. Les animateurs Europe interviennent, gratuitement et sur demande, dans les établissements scolaires, les organismes de formation, les lycées...

Pour faire intervenir un animateur, connectez-vous sur <https://regionbretagne.typeform.com/to/hWt3YB>

## TOURISME

## « CLAQUE TON SELFIE »... VOUS ÊTES AU RENDEZ-VOUS !

Depuis cet été, les amoureux de la Bretagne sont invités à poster des vidéos sur le site [www.viensenbretagne.fr](http://www.viensenbretagne.fr) pour faire partager leur amour de la Bretagne et donner envie de venir la découvrir : plus de 200 selfies ont déjà été publiés et les vidéos d'appel ont été vues plus de 2 500 000 fois ! Après une première compilation des meilleures vidéos sur le site [www.viensenbretagne.fr](http://www.viensenbretagne.fr), un clip de promotion touristique de la Bretagne va être réalisé et diffusé à la télévision et sur le Web début 2015 et en 2016. Mais il est encore temps de faire votre selfie vidéo pour donner envie « au reste du monde » de venir passer ses vacances en Bretagne.

Pour en savoir + [www.viensenbretagne.fr](http://www.viensenbretagne.fr)



↳ Inauguré fin juin, le port du Bloscon à Roscoff accueille désormais un port de plaisance en eaux profondes.

PHOTO : GPO



↳ Durant l'été, la Région est partie à la rencontre des usagers pour échanger sur la future desserte TER à imaginer autour du projet « Bretagne à grande vitesse » (ici, à Saint-Brieuc).

PHOTO : PHILIPPE ÉRARD



➤ Depuis le 15 octobre, le nouveau TER Region2N est sur les rails!

PHOTO : CHARLES CRIÉ

### PATRIMOINE

#### DÉCOUVREZ L'ARCHÉOLOGIE SUR LE TRACÉ DE LA LIGNE À GRANDE VITESSE

Depuis le 13 octobre et jusqu'au 19 décembre 2014, l'Hôtel de Région à Rennes accueille l'exposition « Sur les rails de l'histoire ». Produite par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) grâce au soutien d'Eiffage et de Réseau ferré de France, elle propose de découvrir l'archéologie préventive ainsi que ses méthodologies de fouilles et présente les découvertes mises au jour sur les chantiers de l'Inrap sur tous les territoires traversés par les 214 km du tracé de la ligne à grande vitesse entre Rennes et Le Mans, dans le cadre du projet « Bretagne à grande vitesse ».

### TRANSPORT

#### UN PROJET FERROVIAIRE MAJEUR EN DÉBAT

Pour continuer à diffuser l'effet de la grande vitesse à l'ensemble du territoire et atteindre l'objectif de mettre la pointe bretonne à 3 heures de Paris, un projet se dessine sur les axes Rennes-Brest, Rennes-Quimper et Rennes-Nantes intitulé « Liaisons nouvelles Ouest Bretagne-Pays de la Loire » (LNOBPL). Ce projet sera soumis au débat public du 4 septembre 2014 au 3 janvier 2015. Il représente une étape majeure pour renforcer l'attractivité et la qualité de vie des territoires. Les Bretonnes et les Bretons sont appelés à participer aux réunions organisées dans toute la Bretagne ou à contribuer sur le site Internet du débat public.

Toute l'information sur [lnobpl.debatpublic.fr](http://lnobpl.debatpublic.fr)



➤ Visite du manoir de Goas Froment à Plouézec dans les Côtes-d'Armor, à l'occasion des 31<sup>es</sup> Journées européennes du patrimoine.

PHOTO : RÉGION BRETAGNE



# Trésors au naturel

## ENVIRONNEMENT

**L**a Bretagne compte un nouveau parc naturel régional (PNR), celui du Golfe du Morbihan. Il complète un ensemble de sites exceptionnels, les Espaces remarquables de Bretagne (ERB), déjà préservés et mis en valeur par la Région et ses partenaires. Et si vous partiez – ou repartiez – à leur découverte ?

2 730 KILOMÈTRES DE CÔTES où la mer rencontre la terre en une multitude d'îlots, baies, falaises, dunes, marais, vasières ou prés salés ; des landes, tourbières, zones humides ou étangs intérieurs, fruits de la rencontre du sol, du climat et du travail des hommes ; des massifs rocheux permettant de comprendre d'un regard 600 millions d'années d'histoire de la terre ou laissant affleurer des pierres d'une grande rareté... Faut-il encore le redire ? La Bretagne ne compte pas ses sites naturels exceptionnels. Ils offrent au visiteur des paysages à couper le souffle, ainsi qu'un merveilleux refuge à des centaines d'espèces d'animaux ou de plantes, parfois rares ou menacées d'extinction : le macareux moine, à l'origine de la création de la Ligue de protection des oiseaux en 1912, est devenu l'emblème de la ville de Perros-Guirec ; la sterne naine ou le gravelot à collier interrompu nichent chaque année sur le sillon de Talbert à Pleubian ; l'étang du Pont-de-Fer, tout au sud du Morbihan, est particulièrement apprécié par la loutre d'Europe ; et la sphaigne de la Pylaie, une mousse au cœur rougeâtre, ne se trouve plus en France que dans les Landes du Cragou, du Vergam et de Lan Bern.

### Une richesse à redécouvrir

« Les Bretons considèrent ce patrimoine naturel comme une richesse, mais aussi comme une part de leur identité, remarque Thierry Burlot, vice-président du Conseil régional, chargé de l'aménagement du territoire et de l'environnement. Nous travaillons

donc à préserver les sites les plus sensibles pour les générations futures. Nous cherchons aussi à les mettre en valeur, en créant des parcours balisés, en plaçant des panneaux explicatifs ou en proposant des animations et des sorties guidées, car on ne protège bien que ce que l'on connaît bien ! »

Avec le parc naturel régional du Golfe du Morbihan (voir encadré p. 9), l'Espace remarquable de la presqu'île de Crozon constitue une étape incontournable pour les amoureux de la faune et la flore et pour les curieux qui veulent en apprendre un peu plus sur la formation du bassin armoricain. Point de départ : la Maison des Minéraux, entre Morgat et le cap de la Chèvre, à l'entrée du village de Saint-Hernot. Elle est ouverte tous les jours en été et tous les jours sauf le samedi et le dimanche matin le reste de l'année.

Là, des passionnés de géologie vous indiquent comment accéder aux 27 sites choisis pour leur intérêt exceptionnel, essentiellement des falaises, qui couvrent un espace total de 28 hectares sur les 7 communes de la presqu'île. On vous y propose de retrouver ce fossile de

trilobite – animal marin vivant il y a 250 millions d'années – dans les schistes de Postolonnec ou cette empreinte d'une plage de galets d'il y a 400 000 ans, à Porz Koubou. Et pour parfaire vos connaissances, la Maison des Minéraux présente un éventail d'activités originales : balades contées, ateliers pour manipuler les roches, balades « bidouilles-

cailloux » sur les plages... Elles sont sans rendez-vous l'été et à la demande le reste de l'année.

### Espaces remarquables de Bretagne ou contrats nature...

Car la presqu'île de Crozon a rejoint le club très fermé des ERB, 8 réserves naturelles régionales (bientôt 9, voir encadré p. 9), placées sous la responsabilité de la Région, où s'appliquent des règles strictes en matière de préservation de l'environnement : interdiction de prélèvement, interdiction ou encadrement de certaines activités, notamment sportives ou de loisirs, accès limité à certaines zones, possibilité pour le conservateur de dresser des contraventions en cas d'infraction... Une



“On ne protège bien que ce que l'on connaît bien!”

THIERRY BURLOT,  
vice-président chargé de  
l'aménagement du territoire et de l'environnement



➤ La réserve naturelle régionale des landes de Monteneuf (Ile-et-Vilaine) propose des circuits de découverte de ses nombreuses espèces animales et végétales.

PHOTO : ASSOCIATION DES LANDES DE MONTENEUF

&lt;&lt;&lt;

contrainte logique : pour prétendre à ce classement, un site doit faire la preuve d'une richesse et d'un intérêt écologique ou géologique majeur. Pour cela, il doit avoir fait l'objet d'un ou plusieurs inventaires scientifiques par exemple à travers un programme Natura 2000, au niveau européen. C'est pourquoi aucun Espace remarquable de Bretagne ne dépasse quelques centaines d'hectares, d'un seul tenant ou pas. Comment se crée un ERB ? « *Nous avons été, avec la Lorraine, la première Région française à créer des réserves naturelles, en 2006, explique Thierry Burlot. Tout part bien souvent de la volonté d'un élu local ou d'une association. Ensuite, la Région pilote le projet mais c'est toujours un travail d'équipe.* » Il faut convaincre les propriétaires des terrains du bien-fondé du projet car sans leur accord les parcelles ne peuvent être classées, demander l'avis du préfet, des collectivités locales concernées et du conseil scientifique régional, décider des règles qui vont s'appliquer dans la réserve, choisir aussi qui va la gérer et disposer de l'autorité de police, instituer le comité consultatif... La procédure peut prendre deux à trois ans. Heureusement, la Région peut s'appuyer sur un réseau de partenaires, qu'il s'agisse de collectivités locales, d'organismes publics ou d'associations. Certains, comme le conservatoire botanique de Brest, apportent leurs connaissances expertes des milieux ; d'autres, comme Bretagne vivante ou la Ligue de protection des oiseaux, sont capables d'effectuer la remise en état des lieux, quand elle est nécessaire, et d'assurer l'accueil des visiteurs. « *Le fonctionnement d'un ERB revient en moyenne à 35 000 euros par an, financé par le Conseil régional, précise Thierry Burlot. Quand un site ne peut répondre aux critères de ce label, nous proposons un contrat nature à nos interlocuteurs, pour leur donner des moyens d'agir et de continuer la préservation nécessaire : 51 ont été signés à ce jour.* »



➤ Réserve naturelle régionale du Cragou et du Vergam.

PHOTO : EMMANUEL HOLDER



➤ Le macareux moine s'observe dans la réserve naturelle des Sept-Îles, à Perros-Guirec.

PHOTO : ARMEL DENIAU / LIGUE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX

## Une chance pour les territoires

La vie des réserves est étroitement liée au tissu économique local. À Monteneuf, qui dispose d'un ERB depuis 2013, plusieurs agriculteurs assurent le pâturage et le fauchage des landes, indispensables pour empêcher leur « fermeture », c'est-à-dire leur transformation en forêts de saules, bien moins riches en biodiversité.

L'aménagement des sites et l'accueil des visiteurs augmentent par ailleurs leur attrait pour les touristes. C'est encore plus vrai pour les grands projets de territoire que sont les PNR. Dans ce domaine, la Bretagne était pionnière en créant en 1969 sur 125 000 hectares et 44 communes, des monts d'Arrée aux îles d'Iroise, le vaste parc d'Armorique. Il vient d'être rejoint par celui du Golfe du Morbihan (voir encadré ci-contre), tandis qu'un troisième projet est à l'étude : de la Rance à la côte d'Émeraude, ce dernier concerne 66 communes et 86 000 hectares. Bien sûr, il ne s'agit pas de mettre d'aussi vastes secteurs « sous cloche », aussi précieux que puisse être leur patrimoine naturel, historique ou culturel. On cherche au contraire à s'appuyer sur ces ressources pour favoriser un développement économique harmonieux et durable. Réunis autour d'une même table, élus, entreprises, agriculteurs et pêcheurs, administrations, associations, etc., imaginent ensemble les outils qui vont leur permettre d'agir dans le même sens. Il s'agit principalement d'une charte d'engagements à douze ans. Une fois obtenu, le label « PNR » aura un impact très concret sur l'activité de nombre d'entre eux : la reconnaissance nationale et internationale qu'il amène dope les ventes des produits locaux de qualité, augmente le taux de réservation des hôtels et des gîtes...

## En chiffres

# 7%

du territoire régional est en secteur protégé avec les parcs naturels régionaux d'Armorique et du Golfe du Morbihan





↑ Arzon fait partie des 30 communes du parc naturel régional du Golfe du Morbihan.

Photo : AUTEURS DE VUES - F. HENRY

## Vers un schéma cohérent

Progressivement, la Bretagne se couvre ainsi d'un maillage assurant à ses espèces sauvages, animales et végétales, des zones refuges reliées par des couloirs de déplacements, dans l'esprit de la trame verte et bleue. Aujourd'hui, l'attention de tous les acteurs du maintien et du développement de la biodiversité se porte davantage sur la nature « ordinaire » : nos champs, nos talus, nos petits bois, nos jardins... Eux aussi jouent un rôle indispensable dans ce processus complexe. Et comme les grands sites, ils sont toujours à redécouvrir et vous offrent de belles occasions de vous évader ! ❁

Pour en savoir +

[www.bretagne-environnement.org](http://www.bretagne-environnement.org) • [www.pnr-armorique.fr](http://www.pnr-armorique.fr) •

[www.golfe-morbihan.fr](http://www.golfe-morbihan.fr) • [www.coeur.asso.fr](http://www.coeur.asso.fr) • [rando.tourismebretagne.com](http://rando.tourismebretagne.com)



## Focus ÉVÈNEMENT

### LE GOLFE A SON PARC !

Le décret de création du parc naturel régional du Golfe du Morbihan signé début octobre a marqué la naissance du 50<sup>e</sup> Parc de France et du 2<sup>e</sup> de Bretagne, après celui d'Armorique créé en 1969. Il concerne 30 communes et s'enfonce dans les terres jusqu'à Elven. C'est l'aboutissement de vingt ans de discussion entre acteurs locaux, sous l'impulsion de la Région. Si l'intérêt écologique de cet écosystème exceptionnel n'a jamais fait débat, les freins qu'un tel projet apporte, par exemple, à son urbanisation future ont été plus âprement discutés : seulement 0,5 % du territoire sur douze ans, soit 314 hectares, selon un plan largement prédéfini. À l'arrivée, la charte du parc entend placer l'homme au cœur du projet, en misant largement sur le développement d'un tourisme durable.

### LES 9 ESPACES REMARQUABLES DE BRETAGNE

- **Le sillon de Talbert**, rens. Maison du Sillon, Pleubian (22) : 02 96 16 54 67
- **Le marais de Sougeal** (35), rens. communauté de communes de la baie du mont Saint-Michel : 02 99 48 53 53
- **L'étang du Pont-de-Fer**, à Camoël (56) et Assérac (44), rens. Conseil général Loire-Atlantique : 02 40 99 10 00
- **Landes de Lan Bern et marais de Magoar-Penvern**, à Glomel (22), rens. Association de mise en valeur : 02 96 29 32 59
- **Landes du Cragou et du Vergam**, Lannéanou, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Plougonven, Scignac (29), rens. Bretagne vivante : 02 98 49 07 18
- **Étangs du Petit et du Grand Loc'h**, Guidel (56), rens. Fédération départementale des chasseurs : 02 97 62 11 20
- **Landes de Monteneuf** (56), rens. association Les Landes : 02 97 93 26 74
- **Sites d'intérêt géologique de la presqu'île de Crozon** (29), rens. communauté de communes de la presqu'île de Crozon : 02 98 27 24 76 ou Maison des Minéraux : 02 98 27 19 73
- Et bientôt, **landes et étang du Moulin Neuf**, Plounérin (22), rens. Lannion-Trégor Communauté : 02 96 38 33 33.

⚓ Le sillon de Talbert est un cordon littoral formé de galets et de sable qui s'étire dans la mer sur trois kilomètres.

Photo : JULIEN HOURON

# De belles réussites économiques

## ÉCONOMIE

**Chef de file du développement économique, la Région s'engage aux côtés des entreprises locales pour favoriser l'emploi durable et de qualité sur son territoire. Elle soutient, entre autres, les projets portés par Fileuse d'Arvor et OTB.**

### Fileuse d'Arvor sur la voie du succès

Fileuse d'Arvor, entreprise familiale implantée à Quimper et spécialisée dans le tricot, part à la conquête des marchés asiatique et du luxe. Une belle revanche pour la société victime d'un sabotage en 2011. Car Fileuse d'Arvor a su tirer parti d'une situation compliquée pour se réorganiser et se diversifier. Elle a renouvelé entièrement son atelier de tricotage : « Avec le prêt à taux zéro de 242 000 euros concédé par la Région et les collectivités, nous avons acheté des automates dernier cri. Nous avons gagné en flexibilité, en qualité et en productivité », explique Michel Brest, PDG. « Nous avons pu répondre rapidement aux demandes des clients et en



Les ateliers de Fileuse d'Arvor, à Quimper.

Photo : FRED TANNEAU

*capturer de nouveaux : Lacoste pour la recherche & développement, Agnès b. avec des marinières co-griffées, ou encore Longchamp dans le secteur du luxe », sans compter les nombreuses fashionistas japonaises séduites par la maille 100 % française de la marque. Fileuse d'Arvor rajeunit ainsi son image et voit son chiffre d'affaires progresser de 10 % en 2013 et ses effectifs se stabiliser à 53 salariés.*

### OTB voit plus grand

Fabricant de produits cosmétiques marins, avec la marque Algotharm, Océan terre biotechnologie (OTB) passe un nouveau cap. L'entreprise, implantée à Landerneau et détenue par le groupe normand Batteur, investit près de 8 millions d'euros dans la construction d'une nouvelle usine à Plouédern. « On voulait rester dans le Finistère, au plus près de nos ressources locales », explique Dominique Lecomte, directeur général adjoint. Sur 6 000 m<sup>2</sup> de locaux modernisés, OTB va augmenter sa capacité de production de 50 % mais aussi développer l'innovation. Pour accompagner OTB, la Région Bretagne alloue 90 000 euros au titre du fonds spécial d'intervention économique. De son côté, l'entreprise s'engage sur la création de 30 emplois d'ici quatre ans, avec une augmentation attendue de son chiffre d'affaires de 40 %.

Pour en savoir +

[www.fileusedarvor.fr](http://www.fileusedarvor.fr)

[www.groupebatteur.fr/algotharm](http://www.groupebatteur.fr/algotharm)



Océan terre biotechnologie, à Landerneau.

Photo : NICOLAS JOB

# Améliorer les conditions d'emploi du port de Lorient

## TRANSPORT

**D**EVENUE PROPRIÉTAIRE DES PORTS de Brest, Lorient et Saint-Malo en janvier 2007, la Région agit dans tous les champs de l'activité portuaire : le commerce, la pêche, la plaisance et la réparation navale. Les ports constituent un levier important de développement économique pour la Bretagne, aussi la Région se mobilise-t-elle ces derniers

mois, aux côtés des acteurs portuaires, pour que le port de Lorient retrouve des conditions d'emploi optimum. Depuis près de trois ans, ce dernier était confronté à des mouvements sociaux. En cause : les dispositions prises en 2011 au niveau national, relatives aux conditions de départ à la retraite des dockers et des grutiers et à la prise en compte de la pénibilité de leurs métiers. Afin



➤ Grutier sur le quai du port de commerce de Kergroise à Lorient.

Photo : STÉPHANE CUISSET

d'apaiser ces tensions et de faire respecter les accords d'entreprises signés entre concessionnaires, manutentionnaires, dockers et grutiers, la Région travaille à la mise en place d'une charte de redynamisation portuaire. Celle-ci posera les nouvelles bases du développement commercial du port, en conciliant efficacité économique et préservation d'emplois stables. ❄

# Travaux du port de Brest : exprimez-vous !

## TERRITOIRE

**L**A RÉGION a alloué 220 millions d'euros pour financer les travaux de développement du port de Brest : dragages du port et aménagement des quais pour accueillir des navires répondant aux nouveaux standards mondiaux, extension et aménagement d'un polder afin d'attirer des industriels dans le domaine des énergies marines renouvelables, etc. Objectifs : développer la compétitivité du port et créer des emplois. Avant le début des travaux en 2015, tous les citoyens et citoyennes sont sollicités lors d'une enquête publique ouverte depuis le 3 novembre et jusqu'au 31 décembre prochain.

## Votre avis nous intéresse...

Présentée à l'antenne portuaire et aéroportuaire de la Région sur le port et à la mairie de Brest, ainsi qu'à l'Hôtel de Région à Rennes, l'enquête vous invite à prendre connaissance de l'ensemble du projet. Calendrier des travaux, résultats de l'étude d'impact sur le quotidien, l'économie du territoire et l'environnement : chacun doit pouvoir comprendre et s'exprimer sur un projet d'envergure. Cette consultation permettra à la Région de finaliser le projet et de prendre en considération les problématiques locales et de tous les acteurs du territoire. Une réunion publique d'information se tiendra le mercredi



➤ Le polder du port de Brest.

Photo : AUTEURS DE VUES - F. HENRY

3 décembre 2014 de 18 heures à 21 heures à Océanopolis. ❄

[Pour en savoir +](#)

[www.developpement-portdebrest.fr](http://www.developpement-portdebrest.fr)

# La Bretagne à la pointe de la cybersécurité

## ÉCONOMIE

**La Bretagne entend renforcer sa position comme référence nationale en matière de cybersécurité. Dans le cadre du Pacte d'avenir, la filière se structure pour devenir une véritable force économique du territoire.**

**L**A CYBERSÉCURITÉ ? C'est ce qui consiste à protéger les réseaux informatiques contre les attaques des pirates, des criminels, des terroristes ou des espions industriels. La sécurité du pays est en jeu, mais aussi celle de nombreuses entreprises qui subissent des attaques répétées. Protection des brevets et des processus de fabrication, formation des salariés aux dangers des cyberattaques sont autant de sujets hautement importants

pour les PME, afin de garantir leur croissance économique. Dans le cadre du Pacte défense cyber, lancé par le ministère de la Défense, et du Pacte d'avenir pour la Bretagne, un « pôle d'excellence cyber » a été lancé en février 2014. Il s'inscrit dans le plan national pour la réindustrialisation de la France. Objectif : permettre à la Bretagne de devenir une référence incontournable en la matière.

### Créer un réseau breton

Le pôle d'excellence cyber a pour vocation de fédérer les compétences sur l'ensemble du territoire, tant sur le plan de la formation, de la recherche et technologie que sur celui du développement économique. Actuellement, près de 120 entreprises travaillant dans la cybersécurité ont été identifiées en Bretagne : des leaders comme

*En chiffres*  
**120**

entreprises bretonnes travaillent dans le domaine de la cybersécurité.

120 entreprises travaillant dans la cybersécurité ont été identifiées en Bretagne : des leaders comme

Thales, Orange Labs, Capgemini, Alcatel-Lucent, Sopra Group... mais aussi de nombreuses PME proposant des solutions technologiques innovantes. Le ministère de la Défense et la Région accompagnent ce tissu industriel grâce à des subventions sur des projets innovants, des mises en relation entre les laboratoires de recherche et les entreprises, et des aides au développement international. Ils mettent aussi en relation les entreprises et le monde militaire, omniprésent dans le domaine de la cybersécurité, notamment avec la DGA-MI (maîtrise de l'information) installée à Bruz (35).

### Une spécialisation de plus en plus pointue

Côté recherche et formation, on ne chôme pas non plus. Pour travailler dans le domaine, il faut embaucher du personnel très qualifié. À l'Inria (Institut national de recherche en informatique et automatique) de Rennes, un laboratoire de haute sécurité va être créé. Il aura pour vocation de développer des actions spécifiques dans le domaine de la cybersécurité. Par ailleurs, la Bretagne vient de remporter un appel à projet national visant à élaborer un kit de formation sur la cybersécurité. Un Mooc<sup>(1)</sup>, une formation en ligne ouverte à tous, va être mis en place sur le site de l'UEB (université européenne de Bretagne). Quant aux militaires, ils ont créé un master de spécialité sur la gestion de la crise cybersécurité. Cette double compétence pour les étudiants sera ouverte à la rentrée 2015 à l'école Saint-Cyr Coëtquidan et à l'école des transmissions de Rennes. ❖  
I. Massive Open Online Course.



La Direction générale de l'armement - maîtrise de l'information (DGA-MI) installée à Bruz (Ille-et-Vilaine) est spécialisée dans la cyberdéfense.

Photo : © DGA-MI



Pin maritime et pin sylvestre

Illustration : P. LEGOBIE



# À la découverte des arbres remarquables de Bretagne

## PATRIMOINE

**De Pontivy à Gueltas, la Région a inauguré le premier circuit des arbres remarquables sur le canal de Nantes à Brest. Vingt spécimens sont identifiés pour transformer la balade familiale en promenade pédagogique.**

**À** L'OMBRE DES FEUILLAGES, les berges du canal de Nantes à Brest sont des lieux privilégiés pour une journée de pique-nique, une balade à vélo, à pied ou

à cheval. Désormais, des repères indiquent aux visiteurs 20 arbres remarquables. Entre Pontivy et Gueltas, la Région met en valeur ces arbres majestueux, remarquables pour leur forme singulière ou leur essence rare, qu'il s'agisse d'un métaséquoia de Chine ou d'un noyer noir d'Amérique.

### Un espace aménagé pour chaque arbre

Des arbres que le promeneur apprendra à identifier grâce à

Pierrick Legobien, illustrateur, qui les a croqués un à un. Ses dessins illustrent des plaques informatives présentes sur un banc que la Région a installé sous chacun d'entre eux afin de profiter au mieux de la sérénité des lieux. ❖

**Pour en savoir +** La carte du circuit, éditée par la Région, est disponible à l'office de tourisme de Pontivy ou à la Région Bretagne, auprès de la direction déléguée aux voies navigables : [ddvn@region-bretagne.fr](mailto:ddvn@region-bretagne.fr) et sur le site Internet de la Région : [www.bretagne.fr/arbres-remarquables](http://www.bretagne.fr/arbres-remarquables)

## Demandez votre .bzh !

## NUMÉRIQUE

**Après le « .fr », et le « .org », voici désormais le « .bzh » ! Depuis le mois de juin, cette nouvelle extension Internet a fait son apparition sur la Toile. La Bretagne est la première région française à bénéficier de sa propre extension.**

**U**NE VICTOIRE pour l'association Point bzh et la Région, qui militent et travaillent depuis 2005 pour qu'une telle extension voie le jour. Quatre sites ont été les premiers à bénéficier du « .bzh » : [www.pik.bzh](http://www.pik.bzh) (« pik » signifie « point » en breton), le site de la Région Bretagne en français et en breton ([www.region.bzh](http://www.region.bzh) et

[www.rannvro.bzh](http://www.rannvro.bzh)) et celui du tourisme en Bretagne ([www.tourisme.bzh](http://www.tourisme.bzh)). Ils ont depuis été rejoints par quelques privilégiés, comme [www.bretania.bzh](http://www.bretania.bzh), le portail des cultures en Bretagne et [www.patrimoine.bzh](http://www.patrimoine.bzh), l'inventaire du patrimoine culturel de Bretagne.

En septembre, les détenteurs de marques déposées ont pu aussi acheter des noms de domaines en « .bzh ». Depuis novembre, c'est au tour des collectivités, associations et acteurs économiques régionaux. De nouveaux services de proximité pourront ainsi voir le jour.

### Vous aussi, lancez-vous !

Dès le mois de décembre, le « .bzh » sera accessible à tous ! Vous tenez

un blog, vous avez créé un site Web ou même tout simplement pour votre adresse e-mail ? Assurez la promotion de la Bretagne et de son identité culturelle et linguistique en achetant votre propre nom de domaine en « .bzh » auprès des bureaux d'hébergement agréés. Comptez environ 50 euros par an. Une condition toutefois est requise : justifier d'un lien, géographique ou culturel, avec la Bretagne. Attention, soyez rapides : premier arrivé, premier servi ! Fin juin, 30 000 pré-enregistrements ont déjà été comptabilisés. ❖

**Pour en savoir +** Dès à présent, vous pouvez manifester votre intérêt pour un nom de domaine et être ainsi informé de l'ouverture des différentes phases de vente sur le site de l'association Point bzh, [www.pik.bzh](http://www.pik.bzh)

# La Bretagne accompagne ses étudiants



→ Le campus numérique de l'UEB dispose de salles de téléprésence immersives sur ses sites de Rennes, Brest et Lorient.

PHOTO : © CÉLINE CASTEL - TÉLÉCOM BRETAGNE

## ÉDUCATION

**Logement, équipement, voyages, recherche : la Région accompagne et soutient ses étudiants à chaque étape.**

**N**INFIRMIER OU INGÉNIEUR ? En Bretagne, les étudiants ont l'embarras du choix ! Avec ses 50 établissements du supérieur, la région propose une large palette de formations dans un cadre privilégié. Et c'est pour accompagner ses quelque 116 000 étudiants sur la voie du succès qu'elle s'implique dans l'enseignement supérieur. Elle participe au financement de la rénovation des locaux d'enseignement et des résidences universitaires. À Rennes, sur le campus de Beaulieu, 750 chambres du Crous ont été modernisées avec des performances énergétiques renforcées, un accès au Wifi et des espaces communs conviviaux. Et comme il est souvent compliqué de trouver un logement, la Région s'associe au Crous pour la mise en place d'un système de caution solidaire, la caution locative étudiante (Clé).

## Accompagner les étudiants voyageurs

Si les voyages forment la jeunesse, ils sont également fortement encouragés par le Conseil régional qui propose chaque année 1 500 bourses pour étudier ou suivre un stage à l'étranger. Ainsi cette étudiante boursière en BTS dans un lycée de Saint-Brieuc qui a reçu 700 euros pour un stage professionnel d'un mois et demi à Madagascar. Et en Bretagne, il n'y a pas que les étudiants qui voyagent : avec le dispositif SAD (stratégie d'attractivité durable), la Région finance chaque année une quarantaine de projets de recherche accueillant de jeunes chercheurs étrangers.

## Inventer le campus de demain

Depuis sa création en 2007, la Région accompagne étroitement l'UEB (université européenne de Bretagne) qui fédère 28 établissements dont les 4 universités bretonnes et des grandes écoles et centres de recherche. L'UEB donne une dimension internationale à la recherche et à l'enseignement supérieur bretons, elle offre des oppor-

tunités de collaboration nouvelles comme le campus numérique tout juste inauguré en septembre. Salles de visioconférence haute définition avec son spatialisé, murs d'images, télé-amphi, outils de captation et d'exploitation des données : avec le campus numérique, la Bretagne invente un modèle universitaire multisite et relié par le très haut débit, pour une accessibilité de tous. Enfin, à Redon, la Région Bretagne soutient un autre campus innovant, le campus Esprit industries. Il a ouvert ses portes en septembre et propose des formations professionnelles pointues dans le secteur de l'industrie. ❄

## En chiffres

### 116 058

étudiants dont 72 000 à l'université  
parmi lesquels 8 000 étrangers

### 50

établissements dont 11 universitaires

### 8 000

logements CROUS

**Sur environ 235 musées répertoriés en Bretagne, seuls 35 sont reconnus Musées de France. Derrière cette appellation unique, des réalités bien différentes sur lesquelles le Conseil économique, social et environnemental régional (Ceser) de Bretagne s'est penché.**

## Dans les coulisses des Musées de France en Bretagne

« **L**es Musées de France, ce sont les musées reconnus par l'État, c'est-à-dire ceux dont les collections publiques ou privées, considérées comme un patrimoine national, sont protégées et placées sous son contrôle scientifique et technique », explique Jean-Bernard Sollic, co-rapporteur de l'étude. Les musées du Château de Vitré, des phares et balises d'Ouessant, d'art et d'histoire de Saint-Brieuc bénéficient, parmi d'autres, de cette appellation. « Comparée à d'autres régions, la Bretagne compte peu de Musées de France », regrette Viviane Serrano, co-rapporteur. Pour autant, avec un million d'entrées par an, la fréquentation est plutôt satisfaisante, notamment grâce aux expositions temporaires. « Elles ont un effet de levier, constate Viviane Serrano. D'autant plus quand une coopération s'établit entre les musées, comme en 2012 avec l'exposition "Bretagne-Japon" ou actuellement avec "Terre-neuve-Terre-neuvas" coordonnée par le musée de Bretagne en lien avec les musées d'histoire de Saint-Malo et d'art et d'histoire de Saint-Brieuc et Granville. »

Globalement, la situation des Musées de France en Bretagne frappe par sa disparité. La très

grande majorité relève de collectivités territoriales, aux moyens financiers très divers. Et si leur statut impose certaines règles, comme la présence de professionnels qualifiés (conservateurs, médiateurs...), cette exigence est inégalement respectée. Par exemple, alors que tous devraient disposer d'un service des publics avec au moins un emploi permanent de médiateur qualifié, seulement la moitié d'entre eux respectaient cette obligation en 2013. Par ailleurs, la localisation du musée est un critère discriminant. Certains bénéficient de sites touristiques, accessibles et attractifs, comme le musée de la préhistoire de Carnac ou le musée de Bretagne à Rennes, alors que d'autres sont plus isolés géographiquement comme l'écomusée des monts d'Arrée. « Malgré ces différences, l'ensemble des conservatrices et conservateurs que nous avons rencontrés sont animés par la même passion, et souhaitent tout mettre en place pour attirer davantage le public », s'enthousiasme Viviane Serrano. Pour cela, le Ceser préconise de développer les moyens humains et numériques, comme les visites avec des tablettes tactiles. « Pour séduire davantage les jeunes nous



➔ Visite du musée des Beaux-Arts de Quimper.

PHOTO : PASCAL PÉRENNEC

proposons également la création d'un "pass musées" régional, poursuit Jean-Bernard Sollic, avec gratuité d'accès pour les moins de 26 ans. » Autre piste : favoriser la mise en réseau et la mutualisation des actions comme pour l'exposition « Bretagne-Japon ». « Il est aussi impératif de mieux connaître les publics qui les fréquentent », ajoute-t-il. Comment ? En créant par exemple un pôle régional des publics. Enfin, dernier chantier, et non des moindres : valoriser et pérenniser les emplois souvent précaires des médiatrices et médiateurs dont la vocation est de développer les services aux publics. ❖

Pour en savoir + [www.ceser-bretagne.fr](http://www.ceser-bretagne.fr)

### En chiffres

## 140 000

visites scolaires de Musées de France réalisées en Bretagne, en 2011, soit 14 % de leur fréquentation (contre 10 % au niveau national)

**N**ICOLAS ARRIVE PLACE SAINTE-ANNE, à Rennes, à vélo. Allure décontractée, cheveux en bataille. Il tend la main. La gauche. Sa main droite, il l'a perdue dans un accident du travail à 18 ans lorsqu'il travaillait à Lille dans la mécanique industrielle. « On m'a posé une prothèse peu maniable. Impossible d'accéder à des mains articulées beaucoup trop chères pour moi », raconte le trentenaire, aujourd'hui ingénieur du son, qui s'est installé à Rennes en 2009. Quelques années plus tard, par hasard, il découvre le LabFab<sup>(1)</sup> rennais, soutenu par la Région. « Je leur ai demandé s'il était possible de concevoir une main robotisée à partir d'une imprimante 3D. Ils ont été emballés par cette idée. Ensemble, on a travaillé sur un projet que l'on a appelé "bionico". » Le premier prototype sort en juin 2013. Très vite, le succès est au rendez-vous. Et la fine équipe le présentera à Rome, Moscou, et même aux États-Unis ! « Ce qui me plaît dans cette aventure, ce n'est pas seulement de concevoir une main robotisée qui va aider les personnes amputées, c'est aussi de créer des passerelles entre les

pays, d'associer différents talents, bref, d'impulser une émulation par un travail de coopération internationale et en dehors des schémas classiques », confie Nicolas. Reste aujourd'hui à rassembler des fonds pour permettre au projet de passer à la vitesse supérieure. « Nous souhaitons mettre en place un système de financement participatif, par le biais d'Internet, qui donnerait la possibilité à chacun d'apporter sa pierre à l'édifice », explique-t-il. Un coup d'œil à sa montre lui indique qu'il ne doit pas s'attarder. Il prépare son départ pour Saint-Petersbourg, dans quelques jours, où il va présenter son projet. « En septembre, nous sommes partis au Canada, puis nous avons assisté aux rencontres "Opportunités digitales" à Rennes en octobre dernier », lance-t-il en se levant de sa chaise. En cherchant à retrouver plus d'aisance avec sa main droite, Nicolas s'est embarqué dans un projet international qui profite à tous. ✦

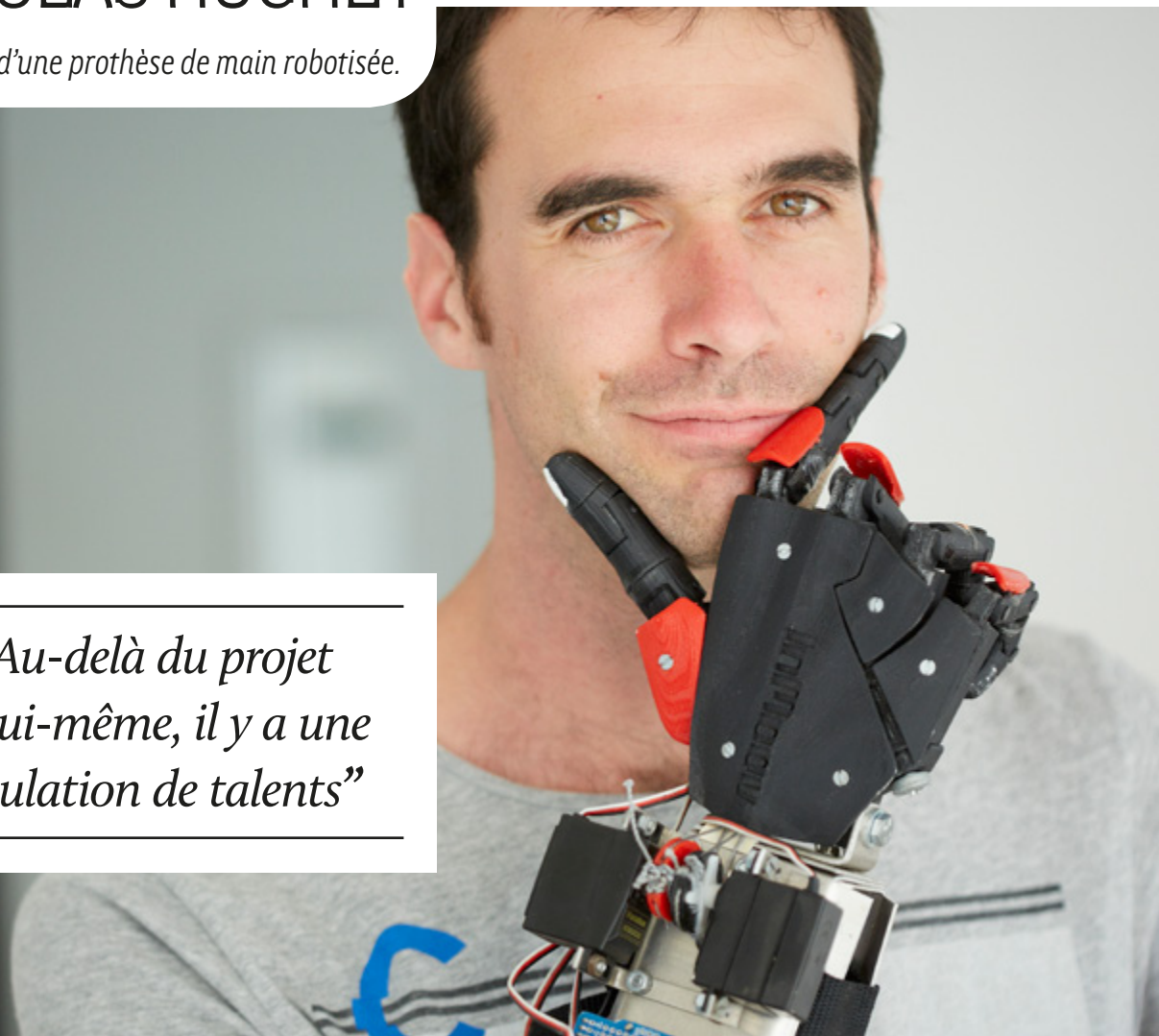
1. Laboratoire de fabrication ouvert au public qui met à disposition des machines-outils pilotées par ordinateur, pour la conception et la réalisation d'objets.

Pour en savoir + [www.bionico.org](http://www.bionico.org)

## NICOLAS HUCHET

créateur d'une prothèse de main robotisée.

“Au-delà du projet en lui-même, il y a une émulation de talents”







---

*“L’art contemporain  
me permet de travailler  
sur des thèmes très variés”*

---

## ZOË GRAY

*commissaire d'exposition  
de la 4<sup>e</sup> édition des Ateliers de Rennes,  
biennale d'art contemporain.*

**L**E LARGE SOURIRE DE ZOË GRAY met tout de suite à l'aise. La jeune Anglaise est simple, directe. Passionnée par l'art contemporain, elle s'est lancé un défi : rendre accessible cet art, souvent jugé obscur par les non-initiés. Elle tentera d'y parvenir en assurant la programmation de la 4<sup>e</sup> édition des Ateliers de Rennes du 27 septembre au 30 novembre prochain. Commissaire d'exposition depuis déjà dix ans, Zoë bénéficie d'une solide expérience dans la conception et la préparation de projets artistiques, en France et à l'étranger. Lorsqu'elle a proposé sa candidature à la fondation Art Norac créée par Bruno Caron, à l'initiative de la biennale depuis 2008, son curriculum vitae et sa personnalité ont fait la différence.

Intitulée « Play Time », l'exposition qu'elle signe fait référence au film de Jacques Tati. « *J'ai voulu traiter le thème du travail à travers le temps du loisir réservé au jeu, à la détente, à l'indolence. C'est une approche ludique et un peu provocatrice* », glisse-t-elle avec un air ingénu. L'exposition se déroulera sur

trois lieux principaux et un thème sera attaché à chacun d'eux. Le FRAC Bretagne (fonds régional d'art contemporain) évoquera le monde du travail, le Musée des Beaux-Arts de Rennes mettra en scène la paresse, la Halle de la Courrouze traitera du jeu. D'autres lieux partenaires accueilleront également des expositions monographiques de la biennale, notamment à Brest et Quimper. Mobilisée sur ce beau projet depuis un an, Zoë, qui réside à Bruxelles, vient souvent à Rennes et découvre une ville qu'elle ne connaissait pas. « *C'est un lieu de vie jeune et dynamique avec une offre culturelle exceptionnelle, lance la trentenaire. J'aime me balader dans les rues et observer l'architecture très différente selon les quartiers.* » Mais la jeune commissaire dispose de peu de temps pour elle. Les rendez-vous s'enchaînent. Tout doit être prêt. Plus tard, elle se reposera pour jouir de ces moments sur lesquels elle a tant travaillé : les loisirs, la paresse, le jeu, l'indolence... ✂

Pour en savoir + [www.lesateliersderennes.fr/edition-2014](http://www.lesateliersderennes.fr/edition-2014)

Photos : EMMANUEL PAIN

# L'Europe au cœur des territoires

**Chaque année, les fonds européens concourent à la réalisation de projets dont l'objectif est de redynamiser les territoires. Découvrez comment, exemples à l'appui.**



→ Grâce au FSE, ENI École informatique forme des demandeurs d'emploi au plus près des besoins des entreprises.

Photo : © ENI FORMATION

## Coup de pouce pour l'emploi dans l'informatique

En 2013, 16 demandeurs d'emploi ont bénéficié d'une formation diplômante en informatique, qui repose sur un cofinancement de la Région Bretagne et du FSE, le fonds social européen. Ils ont intégré ENI École informatique, à Rennes, dans laquelle ils ont reçu une formation de concepteur et développeur informatique (bac +4). Sélectionnés sur dossier, ils disposaient déjà de quelques compétences en informatique. Six mois après la sortie de l'école, 85 % des personnes ont trouvé un emploi dans ce domaine ! « Nos formations ont pour but de donner des compétences fortes en adéquation avec le marché breton, souligne Estelle Adam, responsable du site de Rennes d'ENI École informatique. Nous accompagnons le stagiaire sur toute la durée de son apprentissage, en lien avec les entreprises qui vont l'accueillir en immersion professionnelle et en stage. » Seize nouveaux stagiaires ont démarré en mars dernier cette même formation. Seize autres ont intégré, dans le cadre d'un financement de la Région, la formation de technicien supérieur de support en informatique (bac +2) en octobre.

## Une nouvelle vie pour une essence de bois locale

L'association Sitcob située en Centre Ouest Bretagne, créée en mai 2010, œuvre pour la promotion des bois locaux. Elle regroupe des acteurs de toute la filière (propriétaires et experts forestiers, scieurs, architectes, charpentiers...) dans le but de développer de nouveaux débouchés dans la construction pour l'épicéa de Sitka, une essence résineuse qui pousse majoritairement en Centre Ouest Bretagne. Actuellement, plus de 80 % des bois de construction en Bretagne sont importés. « Cette essence souffre d'un déficit d'image, explique Amélie Goossens, chargée de mission Sitcob. Jusqu'à présent, le Sitka servait principalement à faire des palettes alors que c'est un bois très intéressant pour la construction. » Pour remédier à cette situation et favoriser l'emploi en Centre Ouest Bretagne, l'association a bénéficié durant trois ans de fonds « Leader »<sup>(1)</sup> afin de financer le poste de chargé de mission et mettre en place des actions de communication pour valoriser la filière locale. La Région Bretagne a cofinancé le projet. Cette nouvelle dynamique a donné des ailes aux membres de l'association qui développent désormais un partenariat avec des entreprises anglaises. De nouvelles aides européennes ont été accordées pour ce second projet via le programme Interreg financé par le Feder<sup>(2)</sup>. ➤

1. Liaison entre actions de développement de l'économie rurale.
2. Fonds européen de développement régional.



↳ Située à Carhaix, l'entreprise Aprobois s'approvisionne exclusivement en bois local.

Photo : © APROBOIS - ÉRIC LEGRET



➔ Stéphane Daniel, fondateur des éditions Arplay.

Photo : EMMANUEL PAIN

# Les clubs Cigales chantent l'épargne solidaire

**Les Cigales de Bretagne n'en finissent pas de faire de nouveaux émules. Nés dans les années 1980, ces clubs d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire comptent désormais plus de 1 000 citoyens investisseurs.**

« **J'**avais envie de participer à une création d'entreprise, de me sentir utile, et de soutenir l'économie locale », raconte Patrick Desaunay, professeur de gestion et cigalier à ses heures perdues. Un cigalier ? C'est un membre d'un des 80 clubs Cigales actifs aujourd'hui en Bretagne et soutenus par la Région. Au sein de ces structures, des citoyens se réunissent afin d'investir leur épargne pour aider d'autres citoyens qui vivent sur le même territoire et se lancent dans la grande aventure de la création ou du développement d'une entreprise. « *Tous les entrepreneurs peuvent postuler, mais ils doivent avoir un business plan et porter un projet avec des valeurs humaines fortes, en lien avec l'environnement, la santé, ou l'insertion professionnelle par exemple...* », précise Patrick Desaunay.

## Un investissement solidaire et de proximité

Les valeurs humaines et le souci de l'environnement sont au cœur du projet de Stéphane Daniel, qui crée en 1999 les éditions Arplay, spécialisées dans la vente de jeux et de jouets écologiques. « *En 2012, je cherchais un coup de pouce pour pouvoir étendre*

*notre production* », raconte-t-il. Il rencontre alors un club Cigales à Rennes, puis un second à Cesson-Sévigné. Son projet les séduit, et ils investissent au total 10 000 euros dans le capital de l'entreprise. « *Notre rôle est alors celui de n'importe quel actionnaire*, explique Patrick Desaunay. *Mais nous essayons également de soutenir l'entrepreneur au maximum.* » Coups de blues, découragement... Le parcours est souvent semé d'embûches. Un à deux parrains sont donc désignés pour apporter conseils et expertises au chef d'entreprise. « *En ma qualité de parrain des éditions Arplay, j'ai joué le rôle de stagiaire en gestion*, raconte le cigalier. *Stocks, chiffres... J'ai tout observé, puis j'ai soumis à Stéphane des pistes d'amélioration, qu'il était libre ou non de mettre en place.* » « *Cette expérience a créé un vrai lien entre le club et les éditions Arplay* », complète Stéphane Daniel. Et après ? Au terme de cinq années, l'entrepreneur rachète les parts<sup>(1)</sup> au club Cigales à une valeur convenue dès le départ et chacun reprend sa route. « *Mais le lien entre le club et l'entreprise perdure souvent après la fin du contrat* », confie le professeur de gestion. ➔

1. Ce type d'investissement concerne donc uniquement les sociétés dites par action, c'est-à-dire société anonyme (SA), société par action simplifiée (SAS), société à responsabilité limitée (SARL), société coopérative de production (SCoP), société coopérative d'intérêt collectif (SCIC). Un club Cigales peut également investir dans les associations sous forme d'apports avec droit de reprise.

Pour en savoir + [www.cigales-bretagne.org](http://www.cigales-bretagne.org)

Cette page est la vôtre ! Découvrez le texte de Stela Belua qui vous livre le souvenir de son premier mot en breton. Bonne lecture !

# Ce mot qui me reste si savoureux...

Par Stela Belua

**J**e me souviens de ce mot, peut-être pas mon tout premier mot en breton, mais en tout cas, dans mes premiers mots en breton, le plus mémorable. C'est un de ces mots dont les mères n'aiment pas qu'on les prononce...

Lors de nos vacances d'été, nous nous retrouvions, tous les cousins, chez notre tad-kozh à Loguivy-Plougras dans le Trégor.

Il était boursier de son état et sa maison fleurait bon le cuir et l'humidité bretonne. Il y avait aussi une odeur particulière, intense, un peu acre, qui se mêlait aux autres, c'était la contrepartie de son amour pour les oiseaux, la contrepartie de sa volière pleine de perruches colorées et autres canaris dorés :

une odeur de fiente écœurante.. Mais qu'est-ce qu'il les aimait, ses oiseaux !

Chaque été, ce filou de grand-père prenait un malin plaisir à nous apprendre les perles du vocabulaire breton. Ces perles, vous vous en doutez bien, n'étaient pas spécialement recommandables, mais

ces « gros mots » ont pour moi une saveur inoubliable. C'était des instants merveilleux, des parties de rigolades avec notre tad-kozh et les cousins, à pleurer de rire, à rigoler si fort qu'on en avait mal au ventre.

Ce (gros) mot qui me reste de mon tad-kozh n'est pas le plus audacieux de sa collection mais c'est celui qui m'a le plus marquée, qui m'amusait



© E. PAIN

“Un de ces mots dont les mères n'aiment pas qu'on les prononce”

le plus et qui sortait tout droit de sa volière aux oiseaux.

Bon d'accord, je ne vais pas vous faire languir plus longtemps. Ce mot qui me reste si savoureux est « kaoc'h klud » !

Et c'est presque dommage d'en faire la traduction en français. Cela semble si trivial, presque vulgaire, mais s'il le faut vraiment, cela se traduit par « merde de perchoir ». Imagé, non ? Et pourtant si mélodique en breton !



↑ Tad-kozh et ses petits-enfants.  
Photo : © D.R.

Pour participer à notre appel à contributions, envoyez vos textes par e-mail à [relation-citoyens@region-bretagne.fr](mailto:relation-citoyens@region-bretagne.fr) avant le 5 janvier 2015, accompagnés d'une photo ou illustration en haute résolution. La contribution publiée sera sélectionnée au regard du respect du thème de l'appel à contributions, de l'originalité du sujet, de la qualité de la rédaction et de celle du visuel, ainsi que du respect du calibrage (entre 1 500 et 1 700 caractères espaces comprises).  
**Pour le ou la gagnante : la publication dans le magazine et une sélection de beaux livres !**

Écoliers, collégiens, lycéens... nostalgiques de votre enfance en Bretagne, du tableau noir et des dictées ? Faites-nous partager votre meilleur souvenir d'école.

Envoyez vos textes par e-mail à [relation-citoyens@region-bretagne.fr](mailto:relation-citoyens@region-bretagne.fr)





## Remonter le temps : un pari impossible ? Pas à l'abbaye de Bon-Repos, située au bord du canal de Nantes, à Brest.

# Voyage dans le passé à l'abbaye de Bon-Repos

**D**IFFICILE AUJOURD'HUI d'imaginer à quoi ressemblait l'abbaye au temps de sa splendeur. Vendue comme bien national à la Révolution française, elle tomba peu à peu en ruine. En 1986, une poignée de passionnés fondent l'association des Compagnons de l'abbaye de Bon-Repos et se lancent dans la reconstruction de ce bâtiment du XVIII<sup>e</sup> siècle afin de lui redonner sa place culturelle en Centre-Bretagne. Pour permettre aux visiteurs de la redécouvrir en respectant fidèlement son passé, de nombreux outils numériques et innovants ont été développés, avec l'aide technique et financière de la Région et la caution d'experts et du service

Repos et la Région vous proposent un dispositif immersif. Équipé d'un casque de réalité virtuelle baptisé Oculus Rift, vous visiterez l'abbaye et son domaine en 3D, comme si vous y étiez, en compagnie de l'abbé de Saint-Genies. D'autres outils ludiques et informatifs vous sont proposés : des vues à 360°, des vidéos explicatives et des textes audio. « *L'abbaye s'est dotée des meilleurs moyens de valorisation du patrimoine, tels qu'on les découvre habituellement dans les plus grands musées* », se réjouit Marilyn Le Moign, présidente de l'association des Compagnons de l'abbaye de Bon-Repos.

Pour en savoir + [www.bon-repos.com](http://www.bon-repos.com)

## J'APPRENDS LE BRETON

# Ar stlenneg

**Retrouvez tout ce qu'il vous faut savoir sur l'informatique (ar stlenneg) pour surfer en breton !**



« *Ar stlenneg* » est l'un des mots que l'on peut utiliser pour parler de l'informatique. On peut aussi utiliser « *urzhiaataerezh* ». Ce dernier est basé sur le mot « *urzhiaataer* » (ordinateur), (« *urzhiaataerioù* » au pluriel) construit lui-même à partir de « *urzhiañ* », c'est-à-dire ordonner, ranger.

**Quelques mots de vocabulaire**  
« *Ar skramm* » désigne l'écran devant lequel on passe des heures à surfer sur

le Web ou encore celui du téléviseur ou de la salle de cinéma. « *Al logodenn* », c'est l'animal réputé pour effrayer la gente féminine mais aussi la souris de l'ordinateur.

« *Ur meziant* » est un logiciel.

Bien sûr tous ces termes sont des néologismes, de forme ou de sens, comme c'est également le cas pour le français d'ailleurs.

### L'informatique bretonne en pratique

Les jeunes locuteurs sortis des filières bilingues ou immersives bretonnes qui souhaitent continuer à passer des heures « *war ar gwriad* » (sur la Toile), ou « *war ar rouedad* » (sur le réseau), en utilisant des outils informatiques dans leur langue, et les amateurs de logiciels (Firefox, LibreOffice...) peuvent consulter les contributions de qualité du site [www.drouizig.org](http://www.drouizig.org)

Écoutez en podcast sur  
[www.bretagne.fr](http://www.bretagne.fr)

Illustration : AURÉLIE GUILLEREY

# Expression des groupes politiques du Conseil régional

## GROUPE DROITE ET CENTRE DE BRETAGNE

### DÉBAT PUBLIC SUR LA LGV :

**UN COMBAT POUR NOTRE SURVIE**  
Mobilisez-vous ! Jusqu'au 4 janvier vous pouvez donner votre avis sur la construction de lignes nouvelles devant mettre Brest et Quimper à trois heures de Paris dans le cadre du débat public ([lnobpl.debatpublic.fr](http://lnobpl.debatpublic.fr)). Le groupe Droite et Centre de Bretagne avait obtenu du gouvernement précédent que ce projet soit inscrit dans les priorités à réaliser avant 2025 dans le Schéma national des infrastructures de transport (SNIT). Le gouvernement socialiste, en substituant le schéma « mobilité 21 » au SNIT, a relégué notre projet à après 2030. En 2017, avec l'arrivée de la LGV à Rennes et les travaux effectués en intra-Bretagne, les meilleurs temps de parcours mettront Paris entre 3h 20 et 3h 30 de Brest et Quimper. Dans le Pacte d'avenir pour la Bretagne, il était écrit qu'il y aurait un débat public en 2014 sur la construction de lignes nouvelles, indispensables à l'économie et à l'emploi de l'Ouest breton. Silence sur la date des travaux. Nous avons dénoncé cette duperie. Aujourd'hui, la vérité éclate : le chantier n'ouvrirait pas avant quinze voire trente ans. C'est inacceptable. Nous ne nous laisserons pas faire. Ce débat public est notre dernière occasion pour exiger du gouvernement qu'il engage les travaux sans nouveaux attermolements. Avec nous, mobilisez-vous, c'est l'avenir de la Bretagne qui est en jeu.

Contact : 02 23 21 36 80

[www.droiteetcentrebretagne.fr](http://www.droiteetcentrebretagne.fr)

## GROUPE UDB – AUTONOMIE ET ÉCOLOGIE

### PATRIMOINE NATUREL, PATRIMOINE TOUT COURT.

Les sondages le montrent, leur environnement est pour les Bretons un marqueur essentiel de leur identité. Ce n'est pas un hasard si la première société pour l'étude et la préservation de la nature, la SEPNB, est née en Bretagne, en 1947. Nos paysages naturels sont par ailleurs notre premier atout

touristique. Mais le tourisme que nous voulons doit respecter ce patrimoine et non le détruire. La gestion intégrée des activités humaines doit être la règle, comme aujourd'hui dans le parc naturel régional du Golfe du Morbihan et demain dans celui de la Rance.

Contact : [gael.briand@region-bretagne.fr](mailto:gael.briand@region-bretagne.fr)

## EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS BRETAGNE

Le patrimoine naturel, rural, littoral, paysager de la Bretagne est particulièrement riche et, pour certaines espèces, unique au monde. Il fait l'objet d'une pression humaine excessive au regard des capacités de renouvellement des écosystèmes. La préservation de cette mosaïque d'espaces naturels, ordinaires ou exceptionnels, est portée depuis longtemps par les écologistes. La création du parc naturel régional du Golfe du Morbihan en est l'exemple. Il permet de mettre en œuvre le développement durable des activités, sans pour autant créer un sanctuaire. D'autre part, nous serons attentifs à l'amplification du programme « Breizh bocage » en faveur de la conservation et de la restauration du bocage breton. La réussite de ces politiques de préservation ne pourra se faire sans que soient pleinement associés les acteurs et les usagers de ces espaces.

Contact : 02 23 21 36 73

<http://bretagne.eelv.fr>

## GROUPE BRETAGNE ÉCOLOGIE

### PATRIMOINE NATUREL ET MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT

C'est une chance pour la Bretagne de posséder un patrimoine naturel remarquable et particulièrement diversifié. Un atout qui contribue à la qualité de vie pour ses habitants et participe à la vitalité de son tourisme et de son économie. Soumis à des pressions croissantes, cet équilibre écologique reste précaire. La métropolisation, certains aménagements sur la frange littorale et l'agriculture industrielle impactent le milieu naturel. Il serait vain de préserver uniquement certaines zones protégées. Entretien de l'espace, aménagement du territoire, productions de qualité, autant d'éléments que nous propose l'agriculture paysanne pour une planète vivante et vivable. Elle constitue, en outre, l'alternative au modèle agroalimentaire actuel trop souvent destructeur d'espace et de tissu social.

Contact : [bretagne-ecologie.org](http://bretagne-ecologie.org)

[elusregionaux@bretagne-ecologie.org](mailto:elusregionaux@bretagne-ecologie.org)

## GROUPE SOCIALISTE ET APPARENTÉS

### LA BRETAGNE EST BELLE !

Et si la Bretagne attire autant de visiteurs, c'est aussi grâce à ses espaces naturels remarquables et à son exceptionnelle biodiversité terrestre et marine. Conscients de l'importance de cet héritage, nous avons voté et mis en place en 2007 un schéma du patrimoine naturel et de la biodiversité, initiative alors unique en France. Nous nous sommes dotés d'un observatoire régional, outil unique de connaissance et d'expertise au service des scientifiques, des décideurs, des acteurs de terrain, au service des citoyens. Préserver notre patrimoine naturel, y maintenir les activités traditionnelles et sensibiliser le public : tels sont les principes fondateurs qui inspirent toute notre action et irriguent l'ensemble de nos politiques. Notre territoire compte aujourd'hui 15 réserves naturelles, 64 aires protégées et bientôt 3 parcs naturels régionaux. Le parc naturel du Golfe du Morbihan et celui de Rance-Côte d'Émeraude viendront très prochainement rejoindre le parc naturel régional d'Armorique. Tous ces espaces

remarquables sont mis en cohérence avec les voies navigables de Bretagne, grâce à notre trame vert et bleu, colonne vertébrale de la biodiversité bretonne. Nous nous inscrivons ainsi non plus dans une vision compensatrice de l'environnement, mais dans une approche qui permet au contraire d'assurer la continuité écologique, et de mettre en avant les richesses et fonctionnalités de nos écosystèmes. Bien sûr, l'impact de ces politiques ne serait que très limité sans le pilier essentiel que constitue la sensibilisation du grand public. Aussi nous faisons de l'environnement une question centrale d'éducation populaire : nos partenariats, avec plus de 250 associations et acteurs publics, font de la Région Bretagne une des plus dynamiques de France dans le domaine. Et nous allons plus loin encore, à travers des appels à projets annuels, en soutenant la publication d'ouvrages, en publiant nous-mêmes une collection régionale d'atlas du paysage, et en sensibilisant les acteurs de l'aménagement grâce à des ateliers

techniques. Nos paysages nous tiennent à cœur. Ils représentent certes un facteur d'attractivité touristique et économique. Mais surtout, ils forgent notre identité, tout autant que nos patrimoines bâtis et culturels. Préserver notre biodiversité et notre patrimoine naturel, c'est préserver notre quotidien. C'est agir pour la qualité de vie et l'avenir des Bretonnes et des Bretons.

Contact : [www.groupe-ps-bretagne.org](http://www.groupe-ps-bretagne.org)

[contact@groupe-ps-bretagne.org](mailto:contact@groupe-ps-bretagne.org)

## GROUPE DES ÉLU-E-S COMMUNISTES & PROGRESSISTES

### TER BRETON : DE NOUVELLES PERSPECTIVES...

Doublement de la fréquentation en dix ans, un réseau parmi les moins chers de France, un parc totalement neuf ou modernisé, un service souvent qualifié d'exemplaire, le TER breton est un vrai succès. La Région Bretagne veut poursuivre dans ce sens et a ainsi beaucoup d'autres ambitions dans ce domaine : réaménagement de dix gares en pôles d'échange multimodal, refonte de la desserte TER avec l'arrivée de la Ligne à

grande vitesse, etc. Les besoins sont immenses. Et c'est pour cette raison que les élus communistes et progressistes réaffirment la nécessité de mettre en place une ressource dédiée pour contribuer au financement des transports régionaux et développer un service public largement plébiscité.

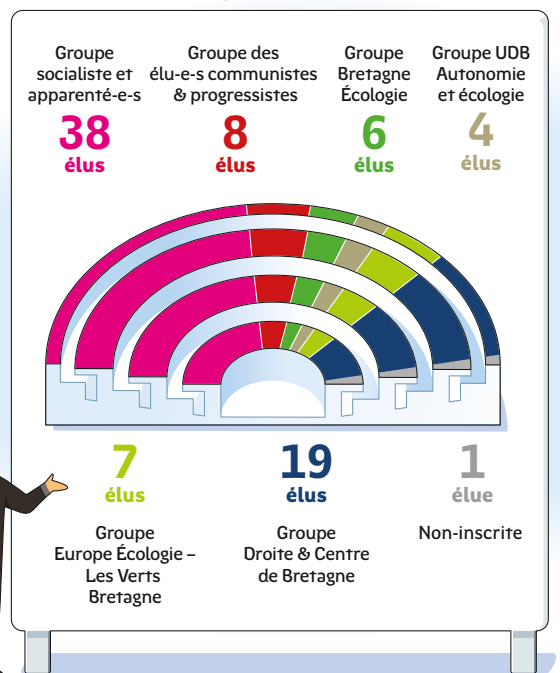
Contact :

[www.groupe-communiste-bretagne.org](http://www.groupe-communiste-bretagne.org)

[groupe@pcf-crb.org](mailto:groupe@pcf-crb.org) - 02 23 21 36 90



## Les groupes politiques du Conseil régional



**bzh**

«  
Départ imminent,  
ne manquez pas  
votre enregistrement  
sur internet  
»

### Du 3 au 30 Novembre

Phase de commercialisation réservée  
aux collectivités et aux associations

&

Mise en vente des premiers noms de domaine  
génériques (ex : paysagiste.bzh et miel.bzh, etc.)

### 4 Décembre

Ouverture générale

Vente de noms de domaine sur le principe  
du «**premier arrivé premier servi**»

Sites internet, blogs, adresses e-mail, passez au **bzh** !

#### Association [www.bzh](http://www.bzh)

140 bd de Creac'h Gwen CS 55 031 • 29561 QUIMPER CEDEX 9

Pour plus d'informations : [www.pik.bzh](http://www.pik.bzh) • [info@pik.bzh](mailto:info@pik.bzh)

En partenariat avec

